

# LA LEGENDE D'ULENSPIEGEL

## RÉSUMÉ

*La Légende d'Ulenspiegel* est divisée en cinq livres, eux-mêmes subdivisés en un nombre variable de chapitres (de 10 à 81), pouvant aller de quelques lignes à une dizaine de pages.<sup>1</sup>

1. Le premier livre met en place les héros et les ressorts du récit. Les thèmes - qui seront étudiés plus loin - sont de deux types : collectifs (c'est l'histoire des Pays-Bas au XVI<sup>e</sup> siècle) et privés (c'est l'histoire de Thyl et de sa famille).

Thyl Ulenspiegel naît à Damme, en Flandre, au XVI<sup>e</sup> siècle (1,1). A ce moment, les Pays-Bas, dont faisait partie la Flandre, sont la propriété de l'empereur Charles-Quint. Thyl naît dans une famille pauvre (son père, Claes, est charbonnier) mais heureuse. Sa jeunesse est insouciance: farces, impertinences, vagabondages... Son royaume : les rues, la campagne, les foires et les marchés (1,21). C'est ainsi que naît le surnom d'Ulenspiegel (1,20). Cette robuste et sensuelle bonne humeur n'est qu'un élément du milieu dans lequel vit le héros. Elle va de pair avec la vaillance chez Claes, la bonté chez son épouse Soetkin, la douceur chez Nele (fille de Katheline, une femme à l'esprit libre que l'on accuse de sorcellerie), avec l'appétit chez Lamme, futur compagnon d'errance d'Ulenspiegel. Quel contraste avec le monde des puissants! Philippe II - fils de Charles V - naît en même temps que Thyl (1,7), mais c'est pour commencer une vie renfrognée, inquiète, toute de piété hypocrite et de cruauté (1,18,22). Entre les deux pôles contraires - celui du peuple et celui des puissants - se dessine une opposition. Les deux pôles se chargent et l'orage gronde. C'est le sens de l'importante prophétie faite sur le berceau de Thyl (1,5): Katheline évoque le contraste entre Charles et Philippe d'un côté, Claes et Thyl de l'autre. Et la destinée du dernier est déjà claire: «Ulenspiegel toujours jeune, et qui ne mourra point, courra par le monde sans se fixer oncques en un lieu. Et il sera manant, noble homme, peintre, sculpteur. le tout ensemble. Et par le monde ainsi se promènera, louant choses belles et bonnes et se gaussant de sottise à pleine gueule» (p. 24).

L'étincelle, c'est la question religieuse. Le protestantisme s'étend aux Pays-Bas, s'opposant à une foi traditionnelle et oppressive. La question est politique aussi : être infidèle à l'Eglise, c'est trahir le roi. C'est dans ce contexte que, pour une plaisanterie à l'endroit du clergé, l'adolescent Ulenspiegel est condamné à l'exil. Il doit quitter Damme et Nele (à qui il n'est pas toujours fidèle!), pour pèleriner sur les routes d'Europe. Voyage qui est l'occasion de perpétrer maintes farces nouvelles...

Lorsqu'Ulenspiegel revient (1,69), le drame s'est noué. Katheline, « la bonne sorcière », a subi la torture du feu et est devenue folle. Claes, qui a adhéré au protestantisme (1,67), est en prison et est condamné au bûcher (1,70,72). Sa mort (1,74) transfigurera Ulenspiegel. Le vagabond aura dorénavant une mission : venger Claes, venger son peuple. C'est pour le signifier que Soetkin met un peu des cendres de Claes dans un sachet de soie noire et rouge et l'attache au cou de son fils : « Que ces cendres qui sont le cœur de mon homme, ce rouge qui est son sang, ce noir qui est notre deuil, soient toujours sur ta poitrine, comme le feu de vengeance contre les bourreaux » (1,75, p. 200). Pour cela, il s'arme de haine. Celle haine qui le soutiendra, lui et sa mère, lorsqu'on les suppliciera pour tenter de savoir où a été caché le trésor de Claes (1,76-78), confisqué par la justice. Soetkin meurt de ses souffrances (1,83). Le trésor disparaît, volé par le démon mystérieux dont Katheline s'est amourachée (1,80-82). Désarmé,

Ulenspiegel ne sait comment remplir sa mission. Ce sont les forces surnaturelles qui lui indiquent la voie. Les sortilèges de Katheline donnent une vision à Thyl et Nele et, par la bouche des esprits, c'est l'énigme : « Dans la mort et dans le sang/Dans les ruines et les larmes/Trouve les Sept » (1,85).

2. Le second livre ouvre la quête d'Ulenspiegel, qui quitte Damme et se mêle aux luttes de libération des Pays-Bas. La révolte est en effet devenue rébellion, et la violence couve (11.5,6). Avec Lamme, qui cherche partout sa femme qui s'est enfuie (II,1), le vagabond que reste Thyl sillonne le pays. Il observe surtout : il écoute les sermons fanatiques, tente de démasquer les provocateurs (11,15) et sent la situation se tendre, au point qu'il peut annoncer l'avènement de la Grande Répression, que va mener le Duc d'Albe (II, 20)...

3. Au livre III. c'est le grand affrontement : le pouvoir exécute ceux qui ont eu le front de s'opposer à lui (III.2-4), et c'est le début de la guerre (III,9), à laquelle Ulenspiegel participe en franc combattant. Au cours de ses errances, Thyl retourne à Damme. Il apprend que la région est désolée par un loup-garou (III,36-37), qu'il se fait fort de capturer (III,42). Quelle n'est pas sa surprise ! Le misérable qui joue les loups n'est autre que le poissonnier, celui-là même qui, autrefois, dénonça Claes ! En l'envoyant au bûcher, Ulenspiegel venge son père en même temps qu'il libère son pays de celui qui figure le mal absolu.

4. La lutte s'est portée sur la mer (III, 38) et la cause des révoltés semble un instant triompher (IV, 2). Ulenspiegel combat parmi les gueux de mer (IV,7), où Lamme a été nommé cuisinier. Il y manifeste, face à ses supérieurs, une liberté d'esprit qui l'aurait bien mené à la potence si Nele n'était arrivée in extremis pour le sauver (IV,8). C'est qu'une autre intrigue privée s'est dénouée à Damme, qui a libéré Nele : l'amant diabolique de Katheline, voleur du trésor de Claes, a été démasqué, convaincu de sorcellerie et brûlé (IV, 3-6), tandis que Katheline, ayant subi l'épreuve de l'eau, mourait (IV,6). C'est désormais le trio Ulenspiegel, Lamme, Nele, qui combattra pour la liberté.

5. Le dernier livre est à la fois celui des dénouements et celui des nouveaux départs.

Dénouement politique: ce n'est pas la paix; mais, le Duc d'Albe parti (IV,22), les Pays-Bas sont gouvernés avec moins de cruauté. Le Nord, où la déchéance de Philippe II a été proclamée, prend définitivement son indépendance, mais le Sud continue à connaître la tyrannie...

Dénouement du drame de Lamme : il retrouve sa femme, détournée de lui par un moine fanatique et surnois (V,7). Lamme lui inflige une punition bien à lui : il l'engraissera comme un porc.

Ulenspiegel et Nele se retirent en Zélande à la frontière des pays libérés. Ils y connaissent une nouvelle vision (V,9) répondant à celle du Livre I : les Sept, ce sont les fautes capitales, qu'il faut brûler et remplacer par sept vertus. La mission devient ainsi cosmique. Au sortir de la vision (V,10), Thyl semble mort. Trop heureux, ses ennemis l'enterrent. Mais au cours de la cérémonie, Ulenspiegel ressuscite. Symbole d'une liberté toujours menacée et toujours à gagner, il s'éloigne avec Nele.